

Manuscrit 63 (K58)
Lettre de Nicéphore Niépce à Francis Bauer
22 novembre 1827

. Kew, le 22. 9^{bre} 1827¹

. Monsieur,

. J'ai l'honneur de vous adresser ma petite Notice sur les recherches qui m'occupent². Elle/ n'aura pas l'inconvénient de fatiguer par sa longueur ; mais je ne sais si elle remplira/ bien son objet. Il m'eût été pourtant difficile de m'expliquer d'une manière satisfaisante/ sur certains détails, sans compromettre mon secret : j'ai donc dû me borner à quelques/ considérations relatives aux perfectionnemens que réclament mes timides essais aux yeux de la/ critique même la plus indulgente. Si cependant, Monsieur, vous en jugiez autrement³, j'ose compter/ assez sur votre bienveillant intérêt, pour vous prier de me faire connaître votre opinion à cet/ égard, et je m'y conformerai. Je désire vivement que ma découverte mérite de fixer/ l'attention de la Société royale⁴, et que dans ce cas⁵ sa décision ne me soit pas défavorable, parce qu'/ alors je n'éprouverais probablement plus de difficulté pour faire parvenir mon hommage au/ pié du trône⁶. C'est sous ce double rapport, Monsieur, que la recommandation et l'appui d'une/ personne aussi influente que M^r le Vice-président de la Société⁷ me seraient infiniment/ utiles. Vous voudrez donc bien me permettre⁸ de me rappeler aussi là-dessus à votre obligeant/ souvenir. Nous nous proposons d'avoir l'honneur de vous voir après demain, si toute fois⁹//

notre visite ne vous dérange pas¹⁰. Croyez, Monsieur, que le seul instant de bonheur que nous/ avons eu depuis notre arrivée ici est celui qui vient de nous procurer avec vous des rapports qui/ nous flattent et nous honorent également et que nous sommes jaloux de cultiver¹¹./ J'ai l'honneur d'être avec la considération la plus respectueuse et la plus distinguée, /

Monsieur, /

Votre très-humble et très-obéissant Serviteur, /
Nicéphore Niépce

¹ Il existe un brouillon de cette lettre de la main de Nicéphore Niépce (ASR). Le lieu et la date y sont précédés de la mention « . première lettre à Mr Bouer (sic), membre de la Société royale d'Angleterre. ». La lettre définitive et son brouillon présentent quelques légères différences (voir notes suivantes).

² La version intermédiaire de la Notice sur l'héliographie rédigée dans les premiers jours du mois de novembre (cf. Lettre de Nicéphore à William T. Aiton, 31 octobre 1827, ASR).

³ Dans le brouillon le début de la phrase est différent : « Si cependant, vous pensiez autrement, Monsieur ».

⁴ *The Royal Society of London for the Improvement of Natural Knowledge*. C'est dans le but d'entrer en contact avec cette Société savante que Nicéphore avait écrit pour la première fois à Francis Bauer quelques jours auparavant (cf. Lettre de Nicéphore à Francis Bauer, 19 novembre 1827, ASR).

⁵ « dans ce cas » est absent du brouillon de cette lettre.

⁶ La fin de cette phrase est différente sur le brouillon : « parce que je n'aurais probablement plus de difficultés à rencontrer pour faire parvenir mon hommage au pié du trône ».

⁷ Everard Home (1756-1832). Ce médecin était premier-chirurgien du roi depuis 1808. Il avait rejoint la *Royal Society* en 1787 et en était alors le Vice-Président. Dans le volume 5 de son ambitieux ouvrage *Lectures on Comparative Anatomy*, publié à Londres en 1828, Home écrira : "A French gentleman has just discovered a substance by means of which he can so prepare any polished surface of silver or tin, that the sun's ray reflected from any object will be so fixed as to leave its image. The discovery he considers not brought to perfection, and therefore has not promulgated it: he presented me a specimen of this art, which will prove a very valuable discovery, since the outline of the representation must be perfectly accurate, however much it is diminished" (p.284).

⁸ « Vous voudrez bien me permettre » a remplacé « Permettez-moi » du brouillon à la lettre définitive.

⁹ « Toute fois » est absent du brouillon.

¹⁰ Cette visite ne pourra avoir lieu, Bauer souffrant alors d'une « sévère attaque spasmodique de poitrine » (cf. Lettre de Francis Bauer à Nicéphore, 24 novembre 1827, BNF).

¹¹ Cette dernière phrase est différente sur le brouillon : « Croyez, Monsieur, que le premier instant de bonheur que nous ayons eu ici depuis notre arrivée est celui qui nous a procuré avec vous, des relations qui nous flattent et nous honorent également et que nous sommes jaloux de cultiver ».

P.S. Ma femme s'unit à moi, Monsieur, dans l'expression des sentimens que vous/
nous avez inspirés./.

Monsieur/
Monsieur Bouer (sic), membre de la Société/
Royale d'Angleterre,/
Kew/
Surrey/

<De la main de Francis Bauer>
R^d Nov^{br} 27th 1827/
Mons : N. Niépce/
Nicéphore Niépce/
N°11/